



## Le dire et le faire

Pont-St-Esprit, le 1<sup>er</sup> octobre 2023

Matthieu 21, 28-32

Chers toutes et tous,

Nos pensées vont vers vous qui êtes fidèles à la lecture de nos cultes en résumé.

C'est une parabole de Jésus que nous méditerons cette semaine, celle d'un père aux prises avec des fils pas vraiment obéissants...

Nous accompagnerons ce culte avec des extraits du livre des Psaumes, dans une réécriture contemporaine publiée par Christian Vez<sup>1</sup>.

### ACCUEIL

#### *En écho au Psaume 133*

Quel bien ça fait de se retrouver entouré des nos proches !

C'est comme si un parfum sacré se répandait soudain sur nous, et nous imprégnait de la tête au pieds.

C'est comme si la rosée matinale revêtait les montagnes et se transformait peu à peu en ruisseaux irriguant nos plaines.

Dans de tels moments, Dieu se manifeste et nous donne de savourer une qualité de vie qui s'appelle la vie éternelle.

#### *En écho au Psaume 4*

Voici le lieu de la rencontre ultime. Cet espace sacré où le cri silencieux de ma prière trouve sa réponse.

C'est Dieu qui m'a offert cet espace et cette réponse, et qui m'offre surtout sa présence, en Esprit, ici et maintenant.

Il nous offre sa grâce et sa paix, sans conditions.

Amen

<sup>1</sup> VEZ Christian, *Les Psaumes tels que je les prie*, Olivetan, Lyon, 2020

## LOUANGE

### *En écho au Psaume 149*

Dieu soit loué !

Chantez pour notre Dieu un chant nouveau !

Qu'on fasse publiquement son éloge ! Que son peuple célèbre son créateur.

Et que ses enfants lui fassent fête !

Qu'ils dansent en son honneur ! Qu'ils lui dédicacent un concert improvisé !

Car Dieu s'engage en leur faveur. Il intervient au profit des humiliés.

Ceux qu'il aime se réjouissent de l'impact que son engagement a pour eux.

Même lorsqu'ils dorment, ils en rayonnent de bonheur.

Il n'ont d'autres mots en bouche que de la reconnaissance.

Ils savent ce qu'ils doivent à leur Dieu, et la responsabilité qui leur incombe.

(...) Telle est la véritable mission des amoureux de Dieu.

Dieu soit loué ! Alléluia !

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

### *En écho au Psaume 119*

Seigneur, ta parole est une lampe qui éclaire mes pas, une lumière qui illumine mon sentier.

Que ton Esprit illumine notre lecture ce matin, et éclaire notre méditation.

Amen.

### **Matthieu 21**

28 « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. S'avançant vers le premier, il lui dit : "Mon enfant, va donc aujourd'hui travailler à la vigne."

29 Celui-ci lui répondit : "Je ne veux pas" ; un peu plus tard, pris de remords, il y alla.

30 S'avançant vers le second, il lui dit la même chose. Celui-ci lui répondit : "J'y vais, Seigneur" ; mais il n'y alla pas.

31 Lequel des deux a fait la volonté de son père ? » – « Le premier », répondent-ils. Jésus leur dit : « En vérité, je vous le déclare, collecteurs d'impôts et prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu.

32 En effet, Jean est venu à vous dans le chemin de la justice, et vous ne l'avez pas cru ; collecteurs d'impôts et prostituées, au contraire, l'ont cru. Et vous, voyant cela, vous ne vous êtes pas dans la suite davantage repentis pour le croire. »

Chers frères et sœurs,

Ce dimanche, il nous est proposé de méditer une nouvelle parabole de Jésus, dans l'évangile de Matthieu. Mais plus question de petites histoires gentilles et poétiques de mouton perdu ou de père faisant la fête au retour de son fils. Le ton est plus grave. Jésus est entré à Jérusalem le jour des Rameaux. Pendant toute la semaine il va enseigner au Temple, ne s'adressant plus désormais à ses disciples et aux foules venues l'écouter. Il est face à un auditoire hostile. Il prêche devant les plus pieux et les plus pratiquants des juifs, et aussi – et surtout – devant les autorités religieuses, les grands-prêtres et les membres du Sanhédrin qui cherchent à le faire mourir. Jésus se jette en quelque sorte dans la gueule du loup, mais c'est sa dernière chance de leur faire passer son message avant sa mort qu'il sait inévitable.

Les religieux l'assaillent de questions-pièges auxquelles il répond souvent de manière énigmatique ou décalée. Mais ici, c'est lui qui pose la question, sous forme d'une devinette.

Qui de ces deux fils fait la volonté de son père ? Celui qui refuse d'aller travailler, mais qui finalement s'exécute, ou celui qui fait mine d'accepter et qui file en douce ?

Lequel fait la volonté de son père ? Vous me direz, l'idéal serait d'avoir un fils bien élevé qui dit oui, et qui y va ! Et justement, il est important de noter qu'il s'agit là d'un père et de ses fils. Si la personne en question avait été un ouvrier de ce propriétaire (ou un esclave... ça existait à l'époque), alors il n'aurait pas eu le choix. Sinon il aurait été puni, ou licencié. Mais un fils (ou une fille) n'est pas un serviteur. Il n'y a pas de rapport entre le travail fourni, et la reconnaissance et la tendresse d'un père (ou d'une mère) pour ses enfants. Si vous avez déjà demandé à votre ado de ranger sa chambre, vous comprenez de quoi je parle !

Il n'est pas question ici d'obéir, ou de faire plaisir à ses parents. D'ailleurs l'invitation du père est de se rendre à LA vigne (pas à SA vigne). En filigrane, on peut entendre le désir d'émancipation d'un père pour son fils : va travailler à l'extérieur, te rendre utile, construire ta vie ailleurs. Va, quitte ta famille, va à la rencontre d'autres personnes et mets-toi à leur service.

Le père ne désire pas asservir ses enfants, il les envoie vivre leur vie et leur ouvre un avenir possible en servant hors du cercle familial où ils ont grandi.

Alors qui de ces deux fils fait la volonté de son père ? Celui qui se défile, mais qui finalement se ravise et obéit, ou celui qui acquiesce, mais qui ne tient pas son engagement ?

Unanimement, tous répondent : le premier. Et Jésus leur donne raison. Mais c'est l'explication qui suit qui nous donne matière à réfléchir.

Car ce qui nous fait choisir le premier fils, c'est que d'instinct nous considérons que c'est ce qu'il a fait qui prime. Peu importe ce qu'il a dit, nous le jugeons sur ses actes, et sur les conséquences de ses actes : le travail qu'il a produit, la satisfaction qu'il a procuré à son père. Inconsciemment, c'est dans le premier fils que l'on se reconnaît le mieux. Nous aussi, nous n'aurions pas la conscience tranquille si nous ne tenions pas les engagements que nous prenons. Quitte à se faire prier, on préférera en définitive obtenir de la reconnaissance plutôt que de passer pour un tire-au-flanc.

Mais la réponse de Jésus (très énigmatique, vous en conviendrez), va comme à l'habitude déplacer notre regard.

Oui, le père préfère aussi l'attitude du premier fils. Mais ce n'est pas parce qu'il lui a finalement obéi. Ce qui fait plaisir au père, c'est qu'il se soit finalement ravisé.

On touche du doigt le cœur même de nos convictions protestantes. Dieu ne nous aime pas pour notre obéissance et pour les actes (les œuvres) que nous produisons pour le satisfaire. Ce qu'il aime, c'est ce mouvement de conversion, celui qui nous fait faire demi-tour, celui qui nous fait revenir au père, et nous mettre de nous-mêmes à son service.

C'est un camouflet pour les grands-prêtres, et une parole libératrice pour les juifs obéissants rassemblés ce jour-là au Temple. Je m'explique.

Jésus considère les grands-prêtres comme ceux qui retiennent en otage le peuple de Dieu, le maintiennent servilement dans le cercle familial fermé des enfants d'Abraham, en leur interdisant d'en sortir, et en les soumettant sous la contrainte de la Loi et la menace de représailles divines. Prières, sacrifices, offrandes sont les actes qu'ils leur demandent de produire pour Dieu, afin de rester dans ses bonnes grâces.

Et Jésus les invite à croire autrement, à se libérer de cette obéissance aveugle pour, après mûre réflexion, revenir au père, mais dans une relation consentie, libre et responsable. Pour se mettre à l'écoute de la véritable volonté de Dieu. Ne pas être dans l'obéissance aveugle, mais dans une relation de suivance, de service délibérément choisi, dont on a compris le sens et la finalité.

C'est cette interprétation qui justifie l'évocation des collecteurs d'impôts et des prostituées. De par leur profession, leur réputation, ils étaient bannis du Temple. Leur choix de vie les avaient classés dans la catégories des pécheurs, des exclus de la communauté. Ils vivaient donc à la marge, mais se considéraient toujours comme enfant de Dieu. Leur foi, leur piété, même exercée hors du contrôle des autorités religieuses, a du sens et de la valeur aux yeux de Dieu, dit Jésus.

Et eux se sont rapprochés de Jean-Baptiste, quand il a annoncé la venue du Messie. Ils étaient de ceux qui lui ont demandé le Baptême dans le Jourdain, pour le pardon des péchés. Ils ont été parmi les premiers à approcher Jésus, à le croire, à le suivre. Alors que les grands-prêtres et les juifs pieux n'ont pas reconnu en Jésus le Messie, en Jean-Baptiste le précurseur de sa venue comme annoncé dans les prophéties d'Ésaïe. Et ils les condamneront tous les deux à mort.

Les collecteurs d'impôts et les prostituées ont une longueur d'avance. Ils devancent ces juifs fervents dans le Royaume de Dieu, car ils ont compris que ce Règne annoncé par Jésus n'est pas le retour d'un Roi divin sur le trône d'Israël, chapeauté par les grands-prêtres. Ce Royaume n'est pas un royaume temporel, mais spirituel. Et il n'est pas réservé au peuple de Dieu, aux enfants d'Abraham, mais il s'ouvre à tous, juifs comme païens, à tous ceux qui ont reconnu ou qui reconnaîtront en Jésus le Messie, et le messenger du Père.

Mais ils ne font que les devancer. La porte du Royaume n'est fermée pour personne. Elle est grande ouverte pour quiconque, un jour, fait ce chemin de conversion personnelle et désire entrer dans la communauté des fils et des filles de Dieu, et des disciples de Jésus.

Comment entendre ce texte aujourd'hui? Deux choses sont importantes.

La première c'est que ce père n'envoie pas son fils dans SA vigne, mais dans LA vigne. Une vigne qui symboliquement désigne le Monde, où se construit le Royaume de Dieu. De même, Dieu ne veut pas que nous le servions LUI, pour lui plaire et s'assurer ses bonnes grâces. Dieu nous envoie dans le Monde, vers notre prochain, car c'est ainsi qu'il veut que nous le servions : en servant les autres.

Et le second message que Jésus nous transmet de la part de son Père, c'est de ne pas vivre notre foi dans le remord et la culpabilité.

Ne pas croire que, si l'on s'est écarté de Dieu, si nous sommes d'incorrigibles pécheurs, nous avons détruit à jamais la relation qui nous unissait à lui. Ne pas croire que Dieu nous juge d'abord sur nos actes, sur nos œuvres, et exige de nous une obéissance aveugle et une dévotion servile en échange de son amour, ou de son pardon.

*« Je vous le dis : de la même façon, il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »*, dit Jésus pour conclure la parabole de la brebis perdue.

Revenir à Dieu, se convertir, choisir de croire et de suivre les enseignements du Christ, ce n'est pas s'enfermer dans l'obéissance religieuse. C'est s'ouvrir personnellement, à une nouvelle vie, une foi nouvelle qui nous libère. Et mettre volontairement cette vie au service de celui qui nous l'offre en servant notre prochain.

Amen

## **PRIÈRE D'INTERCESSION**

Père,  
Nous te remercions d'avoir envoyé ton Fils unique et bien-aimé pour nous accompagner et nous guider sur nos routes humaines où tant d'hommes, de femmes et d'enfants sont atteints dans leur dignité et dans leur vie.

Nous te prions pour ceux de nos proches que nous savons malades, ceux dont les jours sont comptés. Nous te prions pour leurs familles. Sois à leur côté pour traverser ces moments douloureux.

Nous te prions pour les pauvres, les démunis,  
les laissés pour compte, les marginalisés de nos sociétés,  
pour les opprimés et les torturés, les victimes de la violence.  
Nous te prions plus particulièrement pour tous ceux,  
qui de part le monde, sont persécutés à cause de ton Nom.

Nous te prions pour tous ceux qui, selon leurs responsabilités,  
œuvrent en ce monde pour apporter paix et soulagement.

Nous te confions, Seigneur, dans le secret de notre cœur, ceux qui nous le savons ont besoin de ton secours...



Seigneur, hâte le jour où tu feras toutes choses nouvelles  
et où, essuyant toute larme des yeux,  
tu établiras les cieux nouveaux et la terre nouvelle.

Ensemble nous te disons cette prière qui fait de nous tes enfants :

**Notre Père**, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,  
Aux siècles des siècles,  
Amen

*En écho au Psaume 118*

Soyons à notre tour porteurs de cette présence bienfaisante !  
Grâce à Dieu, nous y voyons plus clair.

Ensemble, cheminons à sa rencontre en chantant :

« Dieu, mon Dieu, je me réjouis de tout ce que tu es pour moi. Je veux te donner toujours plus de place dans ma vie ».

**Que Dieu, Père, Fils et Esprit-Saint,  
vous bénisse et vous garde  
dans la Joie, la Paix et l'Amour,  
pour les siècles des siècles.  
Amen.**

♪ **Tu me veux à ton service ARC 427 / ALL 44-07**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Tu me veux à ton service,  
Moi qui sans toi ne suis rien.  
Qu'à toute heure s'accomplisse  
Ton désir et non le mien !  
Ce que j'ai, tu le possèdes,  
Mais tu veux le recevoir :  
Conduis-nous, toi qui nous aides  
A mettre en toi notre espoir !

Le plus grand parmi les hommes,  
Tu l'as dit, Maître très doux,  
Sur cette terre où nous sommes,  
C'est le serviteur de tous.  
Tu fis mieux que de le dire  
Quand pour nous tu vins t'offrir.  
Confonds ce cœur qui n'aspire  
Qu'à se faire encore servir.

Jésus, si ta main me guide,  
Si je marche par la foi;  
Tout chemin sera limpide,  
Tout travail sera pour toi.  
Je suis prêt pour la bataille,  
Sa douleur et son effort.  
Je vais où tu veux que j'aïlle,  
Dans la vie et dans la mort.